

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VII, 05 : Des Centaures](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 05 : Des Centaures

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 04 : De Centauris](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 04 : De Centauris](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 04 : Des Centaures](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[85\] : Des Centaures](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VII, 05 : Des Centaures".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1209>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 716-721

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Centaures](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

feres estranges auoir esté par vengeance diuine suscitées pour la punition des mal-viuans en diuerses saisons: comme les Sangliers d'Erimanthe & de Crommyon, & le Taureau de Neptun contre les Canidiots: pource que Minos Seigneur de toute la plage maritime de la Grece, n'auoit pas rendu plus d'honneur à Neptun qu'à l'un des autres Dieux.

Mythologie du Sanglier.

¶ Les Poètes ont mis en auant tels contes; pour apprendre que iamaïs on ne laisse en arriere le seruice diuin qu'on ne s'en trouue mal: & que toutes aduersitez, soit sterilité des champs, soit mortalité de bestail, soit destruction par bestes sauuages, n'aduient que par le conseil & prouidence de Dieu pour chastier la malice des hommes: quoy que les causes en soient quelquesfois si cachees, qu'elles semblent dépendre plus d'un instinct de nature, ou de quelque conionction d'estoilles, ou du diuers mouuement du Soleil, que de la volonté & ordonnance de Dieu. Si faut-il faire estat que rien ne se passe, qui ne soit déterminé au conseil de Dieu. De là vient que par fois ce dont les astres nous menacent, par la bonté de Dieu tourne en fumée: & d'autre costé ce que nous n'auions ne prévu ne presenty, vient tout à coup comme vne tempeste fondre sur nostre dos, quoy que ce soit, sçachons que tout se fait iustement avec bon examen, selon l'arrest & ordonnance de Dieu. Et pour faire court ils n'ont voulu donner à entendre autre chose par ces feintes, sinon que par nos pechez nous attirons sur nous beaucoup d'afflictions, & qu'il faut estre zelateurs de la Religion de Dieu que iamaïs personne ne mettra à nonchaloir, qu'il n'en soit griefuement châtié. Parlons des Centaures.

Des Centaures.

CHAPITRE V.

Voyez cy dessus li. 4. ch. 16.



Voyez li. 1. ch. 11.

Es Centaures, engendrez d'Ixion & d'une nuee (à sçauoir de celle qu'il embrassa vne fois en guise de Iunon) estoient animaux monstrueux de double forme, humaine & cheualine, nourris en leur ieune aage par les Nymphes en la montagne de Pelion; lesquelles puis après s'accouplans avec des iugemens engendrèrent les Hippocentaures. Mais leur forme & leur natiuité sont également fabuleuses. Les uns disent qu'Ixion eut un fils nommé Chiron, duquel sortirent les Centaures. Les autres content que Saturne conut Philyre Nymphe & fille de l'Océan, lors qu'il auoit encore commandement sur les Titans, & que surpris par Rhée, il se transforma en cheual, honteux de se voir decouvert

par la suruenue de la femme: & Philyre conceuant engendra depuis vn certain animal ayant la partie superieure de son corps en forme d'homme, & l'inferieure, de cheual, qui fut nommé Hippocentaure, le plus iuste & plus sage de toute la race. Il fut precepteur de Iason, d'Achille, d'Hercule, de Castor & Pollux & de plusieurs autres Princes. Voila comme quoy Chiron & les autres Centaures ont eu deux formes; l'vne cheualine, de par leur pere; l'autre humaine, de par leur mere. Les vns ont estimé que tout le bas de leur corps iusques au col auoit forme de cheual, & que depuis leur vêtre cheualin au lieu de col ils se dressoient en forme humaine; si que tout le dessus estoit d'homme: & ceux qui de loing les regardoient en face, les prenoient pour des hommes à cheual. Les autres ont voulu dire qu'ils n'auoient que les pieds de derriere de cheual, & que ceux de deuant estoient humains, leur seruans de bras. Mais Lucrece au cinquiesme liure soutient avec raison qu'ils ne peuuent auoir eu ny cette-cy ny cette forme là: non seulement pource que deux formes si diuerles ne peuuent estre vnies ensemble, attendu que l'vne commence entrer en vigueur, quand l'autre vieillist desia & s'affoiblit: mais aussi pource qu'il faut par necessité que toutes creatures se forment de certaines semences, & qu'en toutes vne certainé nature excelle: comme ainli soit que deux formes differentes & égales en force ne se peuuent trouuer en vn mesme corps. Voicy donc la verité du faict, sur laquelle est fondee cette prodigieuse Fable, si pour le moins nous voulons croire ce que nous en apprend Palephate.

• Ixion regnant en Thessalie, aduint vne fois qu'un troupeau de bestes à corne, paissant au mont Pelion fut tellement espris de furie & de rage, que courans çà & là selon que la violence de leur ardeur les pouſſoit, par leur ravage & impetuosité ils deserterent les foreſts & montagnes. Depuis pourſuiuant le cours de leurs ferocitez encommencees, ils se ietterent en campagne, se ruant sur les lieux domestiques & cultiuez, tellement qu'ils firent vn general degast sur le labourage; & peu d'arbres & de fruiſts resterent ſauues de leur violence. Parquoy Ixion fit publier vn ban, *Que si aucuns se presentoient si preux & vaillans que d'oser auenturer leurs personnes pour combattre ce cruel troupeau, & l'amener captif, ou le defaire, il les recompenserait si royalement qu'ils auroient subiet de contentement.* Alors se presenterent aucuns Iouuenceaux natifs d'une cōtée monstrueuse, & d'un village en Thessalie nommé en langue du pais *Nephelè*, (qui vaut en la nostre autant cōme Nuee) gens ſauages du tout & sans arrest, outrageux à l'endroit de tout le monde, braues au demeurant & valeureux, lesquels auoient desia les premiers trouué le moyen d'appriuoiser, dompter & picquer les cheuaux, & de se battre à cheual; entre lesquels vn nommé Pelethroine

La blessure
de l'homme
et, vne
& d'animal
ou de
Chiron
entre les
atholies,
est com-
posée de
chup. de
Chiron,
l. 4. c. 12.

Traicté
histori-
que des
Centaures.

En ce
tempi là
les hom-
mes n'a-
uoient
encore
l'usage de
se faire
porter à
cheual,
ains v-
soient
sentent de
che-
uaux.

auoit inuenté la façon & l'usage des harnois, mors, esperons, par lesquels les cheuaux ou trop pesés ou trop vistes sôt ou arrestez ou poussez. Ainsi donc les nouuelles du cry Royal entendues, ces nouveaux escuyers exploiterent tant qu'ils parvindrent és lieux où ces furieux Taureaux estoient. Et ce fut alors qu'ils commencerent dextrement à les poursuiure & chasser deuant eux: puis se ruans au dedans du troupeau qui çà quilà, les naurerent en maints endroits. Les Taureaux (outre leur commune rage & furie) enflambez de plus vehemente fureur qu'auparauant, se mirent sur la defensiue, & irritez des orbes coups que ces nouveaux cheuaucheurs deschargeoient sur eux, recoururent aux armes dont nature les a equippez, assaillans leurs poursuiuans à coups de cornes: playe dangereuse. Les Iouuenceaux preuoyans l'inuasion des Taureaux sceurent agilement eiter leurs coups, & par la viffesse de leurs cheuaux, par la fuite, contour & maniemment d'iceux, eschapperent le dangereux heurt de leurs cornes. Puis voyans les Taureaux forcenez, à cause de la massiue pesanteur de leurs corps, faire ferme quelquesfois, & se tenir cois & arrestez, pour reprendre haleine, les chargeans en queue, ils les poignerent & frapperent, voire si dru & souuent, qu'en fin ils les occirent. Voila comme par ce seul exploit ces bellicieux adolefcens, frappans en poignant ces Taureaux, furent nommez Centaures, du mot Grec *Kentaos*, qui vaut autant que poindre ou picquer, & de *Tauros*, c'est à dire Taureau, comme qui diroit Picquetaureaux, ou Picquebœufs.

Raison de la nomination des Centaures.

Il n'est orgueil que de pauvre enrichi.

Lapithes famille noble. Noces de Pirithoe troubles par l'insolence des Centaures.

Or après ce notable seruice faict par les Centaures au bien public de leur patrie, Ixion, pour l'accomplissement de sa promesse, leur fit beaucoup de gratitez, & leur eslargit de grands biens & richesses, avec abondance si royale que chacun d'eux se reputa pour heureux & bien satisfait. Mais comme les richesses commises en ingrate & indigne main, sont souuent cause d'insolence; ces galands deuenus plus fiers que de coustume, s'esleuerēt cōtre leur bien-faicteur Ixion, & perpetrerent maints outrages contre sa majesté, iusques à en faire coustume. Alors Ixion faisoit son seiour royal en vne sienne ville nommee Larisse, en laquelle y auoit vne illustre & ancienne famille nommee des Lapithes, pour estre extraits de Lapithe fils d'Apollon & de la Nymphe Scilbé: lesquels eurent vne longue querelle avec les Centaures. Car cōme Pirithous vint à espouser Deidamie (autres la nomment Hippodame) fille de Byste, parce quelle estoit parente des Centaures, aussi les voulut-il inviter à ses nocces. Et quand les vapeurs du vin leur eurent eschauffé la ceruelle, ils cōmencerent premermet à tatonner effrontemēt l'espousee & les autres fēmes des Lapithes: & finalement se mirent en deuoir de les forcer. Les Lapithes ne pouuans endurer telle insolence, les chargerent en la cour inēme de Pirithous, & en tuerent plusieurs, Pirithous secōdé principalemēt par

son fidele & indissoluble amy Thesee , comme il appert au pauois d'Hesiodé.

*Là présente on voyoit la brigade Lapithe
Valeureuse aux combats, autour des Roys Pirithes,
Dryas, Exade, Hoplé, Mopse, Phaler, Gené,
Proloche, Amphicydés, & l'Aegide These.
Semblable aux immortels, d'une majesté braue.
Eux d'un port tout royal & contenance graue
Bransloient un espien d'or, encuiracé d'argent.
D'autre costé venoit la Nubigene gent, &c.*

Valerus Flacus au premier des Argénauchers dit que sur le commencement de la noise il se ietterent à la teste les vns des autres tout ce qu'ils pouuoient rencontrer, tables, treteaux, landiers, vases sacrez, autels des Dieux. Cette guerre ainsi allumée dura long temps entr'eux, les Centaures faisant maintes courses sur la plaine d'embas, où ayans fait leur rasle, ils se retiroient en la montagne dans leur fort, nommé Nephelé. En fin la victoire demeura du costé des Lapithes, qui sceurent si bien poursuire leurs ennemis, qu'ils les chasserent de leur contrée: lesquels se sauuerent en la ville & montagne de Pholoé en Arcadie, que d'autres nomment Pholon, selon Pline au quatriesme liure chapitre sixiesme. Strabon au neuuesime liure dit que les Centaures vaincus furent contraincts d'aller chercher nouvelle demeure, & qu'arriuez en la province de Perrhebie, en Thessalie, ils donnerent la chasse aux habitans, & s'y accommoderent. Et pource que les Centaures fuyans ne montroient que le derriere de leurs cheuaux, mais les testes des Cheuaucheurs paroissoient de loing hault esleuees par dessus leur montures: les bonnes gens de la contrée qui n'auoient iamais encoré veus d'hommes à cheual, se firent à croire que les Centaures estoient animaux mi-hommes mi-cheuaux: & le bruit courut depuis és lieux circonuoisins, qu'ils estoient engendrez d'une Nuce, pource que les manans du plat-pays disoient ordinairement entr'eux par forme de complainte: *Les Centaures qui de Nephelé descendent & courent sur nous, nous font de grands maux.* Quelques vns des Centaures ont passé par les mains d'Hercule, parce que c'estoit vne maniere de gents outrageux, inhumains & mal-faisans à tous estrangers. Et ceux qui furent blesez des fleches d'iceluy trempées au sang de l'Hydre, allerent lauer leurs playes en la riuere d'Anigre sourdant és montagnes de Thessalie, dont ils infecterent toute l'eau: de façon qu'elle en retint fort long temps vne puante odeur, & les poissons qui nasquirent depuis, ne valurent rien à manger. Mais Antimache en la bataille des Centaures, dict qu'eux chassés de Thessalie par Hercule se retirerent és isles des Serenes, où esmorlez par leurs delicieuses & mignardes chansons, ils se perdirent tous eux-mêmes,

Nubigene, c'est à dire, engendrée de Nuce, suivant la commune opinion.

Centaures de lant & chassés.

Pourquoi les Centaures furent esleues à double forme, & fils de Nuce.

Centaures batus par Hercule.

& après que les Centaures qui moururent des playes susdites, furent ensevelis près de Calydon, en vne colline qui pour cet effect fut nommée Taphosé, de *táphos*, c'est à dire, sepulchre & sepulture, vne tres-puante odeur, & ie ne sçay quelle humeur ressemblant à du sang pourri & corrompu, s'espandoit iusqu'au pied de la montagne selon le tesmoignage de Strabon au 9. liure. Voicy les noms des plus signalez Centaures qui se trouuerent en cette meslee; Abas, Arie, Aphidas, Astyle, Amyc, Antimache, Aphce, Amydas, Asbole, Abryc, Arête, Brome, Bianor, Brete, Brauenor, Cenee, Chiron, Cyllare, Crone, Criton, Crane, Dictys, Danis, Dryale, Dorpe, Doryle, Demoleon, Eleps, Erigippe, Euryte, Eurynom, Eumache, Enoption, Gryuee, Griphee, Herlin, Hippase, Hylas, Helin, Harpage, Harmandion, Imbrez, Iphinoë, Latree, Licet, Lyque, Lycidas, Lycochthon, Monyche, Mimas, Mermere, Medon, Menelce, Nefle, Nedon, Nycton, Odite, Ocel, Ornee, Phole, Perimedes, Pisenor, Picazme, Phlegrae, Petrae, Pyret, Praxion, Parantor, Rhœque, Riphct, Riphce, Silante, Stipale, Thauimas, Theree, Thoine, Teleboas, Therocthon, Theramon, Thurie. Or si la forme des Centaures estant double ne peut partout exister en nature, qui a induit les anciens à nous faire des contes si fabuleux? Car il ne nous faut pas estre si faciles ou volages de croire que iamais animaux si difformes aient esté engendrez, non plus que beaucoup d'autres desquels nous discourrons ailleurs, d'autant qu'il est à presumer, que Nature mere tres-curieuse de la conseruation de son engeance nous en eust continué la race, & reserué pour le moins quelques vns iusques à nos iours. D'autre part il n'y a nulle conformité en la nature du cheval avec celle de l'homme, & moins de semblance, ou de conuenance, en la viande de l'un & de l'autre pour la nourriture & conseruation de leurs corps. Encore plus difficile est que la pasture commune au cheval, puisse passer & descendre en l'estomach de l'homme, ny que le cheval puisse tirer aliment de toutes les viandes que l'homme fait deualer en son ventre. Sçachons donc l'intention des anciens.

Mytho-
logie des
Centaures.

Ie croy que les actes des Centaures montrent assez ce que les anciens ont voulu enseigner par tels contes. Car quelle humanité, quelle iustice, quelle temperance, quelle pieté, pouuoit résider en vne si prodigieuse forme de corps? Ou bien, celuy qui a en sa personne la moitié d'une beste assez farouche & lasciuue de soy; comment se peut il faire que par ses mauuais comportements il ne tombe en beaucoup de difficultez & miseres, & ne soit contraint par son orde & sale vie quitter son pays & les moyens pour chercher demeure ailleurs? Mais pource que la vertu se presente d'elle mesme à toutes sortes de personnes, & qu'il n'y a forme si laide qui ne puisse quelquefois trouuer logis chez elle: voila pourquoy Chiron, personnage plein d'équité & de

& de preud'homme, fut logé entre les estoilles. Or la partie superieure des Centaures, qui depuis la ceinture en haut est d'homme, denote la partie rationnelle & intellectuelle resident au ceruean ; celle d'embas où la sensualité domine, est designee par la forme cheualine, le cheual estant le plus lubrique animal de tous autres : lequél appetit est logé es reins, lumbes, & autres parties basses. Et pource que telle passion hebete fort l'entendement, & le raualle à l'ignorance, le Psalmiste en plusieurs passages compare cette maniere de gens aux bestes cheualines, par lesquelles est signifié l'appetit sensuel & la vie brutale. Ainsi donc par les choses suidites au discours des Centaures, les Anciens ont voulu apprendre qu'il ne se falloit outre-mesure abandonner au vin, ny se plaire aux lasciuetez, ny faire effort ou violence aux biens d'autrui : ains qu'il conuenoit vser de temperance, modestie & iustice en toutes les actions. Q*u* au contraire telle estoit l'issue des mal-viuans, de se voir en fin contrains d'abandonner leur patrie, moyens, heritages, femmes, enfans, & toutes leurs familles, & bannis avec mille incommoditez, chercher demeure ailleurs. Au reste, soit qu'on prenne les Centaures pour fiction Poétique, sur laquelle on peut imaginer beaucoup de belles & doctes allegories ; soit qu'on les approprie à discours historique : encoré que nature par son droit cours & regle ne produise point de si prodigieux animaux, ineptes à faire race & continuer leur espee ; si ne laissent-ils pas de pouoir estre toutefois au rang des monstres. Car Plin au septiesme liure chapitre troisieme atteste auoir veu vn Hippocentaure embausmé en du miel, apporté d'Egypte, sous l'Empire de Claudius César, & fait mention d'un autre né en Thessalie, mais decedé le mesme iour. Dauantage Plutarque au Banquet des sept Sages raconte qu'on apporta à Periander vne certaine creature, née d'une lument, ayant tout le haut iusques au col & aux mains de forme humaine, le surplus semblable à vn poulain, brayant neantmoins ainsi que font les enfans nouueau-nez. Thales appelé par Periander pour auoir la veuë de ce monstre, luy dit entre autres propos : *se te conseille que tu n'employes plus de pastres à garder les iumens, en bien que tu lesournisses de femmes.* Passons maintenant au Roy Cygne mué en oyseau de mesme nom.